

La Roche Bresenche

Celle-ci n'est autre que la Côte de Praz-Rodet dont la pente, tout à coup, au niveau de la frontière, s'accroît pour produire une paroi rocheuse presque verticale. Elle est fort visible de toute la région frontière, sorte de grande austérité rocheuse qui surprend.

La plus ancienne photo que nous possédons du site a été faite par Auguste Reymond à la fin du XIXe siècle. La frontière passe plus ou moins en son milieu. Daniel Aubert s'est livré à quelque étude quant à ce site exceptionnel :

48

La Roche Bresenche

Avant même d'entrer dans ce paysage austère, une impression de solitude envahit le voyageur. Nous sommes à la frontière entre l'Europe et la Confédération helvétique.

Si le chalet du Carroz anime quelque peu ce fond de pâturage et de sagne, la Vallée de Joux est ici coupée arbitrairement entre la Suisse et la France. L'influence des monastères et leurs rivalités ont été déterminantes. On remarque encore, à l'abri du mur frontière côté suisse, un mouvement de terrain correspondant au fossé creusé par nos soldats, lors d'anciens conflits, pour attendre l'ennemi.

Elle est même lugubre, cette roche Bresenche pour les uns, Brizenche ou Roche du Creux pour les autres, dont la caillasse s'éboule à chaque orage. A son sommet, au milieu, la borne frontière portant le numéro 197 a vu passer bien du monde. En mai-juin, les hauts de l'arête sommitale se couvrent de lys blancs; le contraste devait

être saisissant quand, en 1944, plusieurs Allemands y ont été, paraît-il, pendus, ou que d'autres, à son pied, ont été contraints de creuser leur tombe, avant d'être abattus.

Lors de la débâcle de la Wehrmacht, des centaines de soldats armés jusqu'aux dents franchissent le mur pour se diriger vers la Suisse. Huitante sont désarmés au poste, mais quelques-uns réussissent à fuir; d'autres essaient de gagner Mouthe par le Risoud. La situation est critique. La frontière est dégarnie et seuls quelques douaniers et soldats stationnent au poste. Le plus courageux d'entre eux, un garde saint-gallois, en patrouille du côté de La Combette, fait face à une centaine d'Allemands. Il leur intime en langue allemande l'ordre de se rendre, sans quoi les mitrailleuses feraient feu. Son courage et son culot l'emportent et, de rage, quelques Allemands cassent armes et jumelles au pied des arbres. Tout ce monde sera conduit sous escorte jusqu'au Brassus.

Devant le Café Français s'entassent armes et caisses de munitions.

Sur le coup de midi, aux fenêtres de l'Hôtel de La Lande, s'agitent des casquettes à l'aigle nazie et à la croix gammée... Je n'avais pas dix ans, mais je me souviens qu'un air de libération avait soufflé ce jour-là sur le village; un sentiment de soulagement était perceptible après le départ à 18 heures en la gare du Brassus de l'important convoi spécial, avec sur chaque escalier des wagons un soldat suisse armé.

La Roche Bresenche garde ses mystères; sa face inchangée et décatie semble défier les siècles.

1

¹ La Vallée de Joux d'Auguste Reymond, photographies de 1850 à 1910, Editions de la Thièle, 2004, pp. 112 pour le texte, page 113 pour la photo – mise en page Daniel Aubert.



Immensité et solitude.



Une aquarelle de Robert Nicole.

Une promenade à la Roche Bresenche en mai 2014



Du sommet de la Roche Bresenche la vue porte loin. Au pied, le chalet du Carroz.



Du côté de la Suisse, avec vue sur le Mont-Tendre.



Du côté de Bois-d' Amont, avec le Noirmont tout à gauche.



Le chalet du Carroz.



La borne 197, voir explications ci-dessous. De l'autre côté, le lys de France.



Idem, avec l'ami Eugène dont les bottes seront un gros handicap pour une promenade qui nous mènera jusqu'à la Chaux-Sèche.

Olivier Cavaleri nous en dit un peu plus sur cette borne 197 et ses environs :

La descente en pente douce vers la vallée de l'Orbe vous permettra de traverser une forêt encore très sauvage qui constitue un sanctuaire préservé pour de nombreuses espèces animales. Arrivé au sommet de la Roche Bresenche, vous découvrirez les méandres non canalisés de la « jeune » rivière l'Orbe ainsi que toute l'étendue de la haute vallée du même nom. Vous pourrez vous approcher de la rivière en empruntant le chemin pédestre qui descend dans la vallée.

Ou encore :

Vous quitterez le mur de pierres sèches entre la borne no 195 et la no 195A en rejoignant le chemin pédestre qui conduit à « la Roche Bresenche » ou « la Roche du Creux ». Ce nid d'aigle au sommet d'une falaise surplombe la haute vallée de l'Orbe et le village français de Bois d'Amont. Les commissaires de 1751 décidèrent que c'était un endroit idéal pour poser une borne principale. Hélas, il semble que celle-ci ait été brisée et jetée en bas de la falaise dans les années qui suivirent. La borne qui s'y trouve maintenant fut plantée en 1808 et, plus tard, retaillée aux armes de 1824. Perché sur la Roche Bresenche, vous verrez le mur frontière traverser la vallée et remonter sur l'autre versant².

² Pour les deux citations : Olivier Cavaleri, Histoire de bornes, Slatkine 2011, pp. 146-147, puis p. 150.